



La vallée de la Lèntilla

La Lèntilla, rivière des Pyrénées-Orientales, est la seule ressource en eau de la vallée éponyme. La rivière s'écoule dans cette vallée encaissée avant de se jeter dans la Têt, au niveau du barrage de Vinça, qui stocke les eaux destinées, entre autres, à l'irrigation de la plaine du Roussillon.

La vallée de la Lèntilla, vaste secteur agricole irrigué de 500 hectares se consacre aujourd'hui pour l'essentiel à l'arboriculture. Un canal l'alimente, dérivant une partie des eaux de la rivière, que se partagent quatre villages depuis le XIII^e siècle.



Un bras du canal d'irrigation de la vallée dans le village de Joch.

La vallée de la Lèntilla est majoritairement consacrée à la culture des pêchers, 10 à 15 fois plus rentable que le blé.

Depuis lors, les communautés villageoises assurent la gestion de l'eau selon des règles anciennes qui assurent un « droit d'eau » proportionnel à la surface cultivée. Celui-ci est calculé en temps, chaque propriétaire recevant la totalité du débit pendant un temps donné et à intervalle fixe. Au XIX^e siècle, cette organisation se formalise avec la création d'associations syndicales autorisées (ASA), qui aujourd'hui encore gèrent le canal.

Les arbres sont maintenant irrigués grâce à un système sous pression. Ici, le bassin dans lequel l'eau est mise sous pression.

Le réseau d'eau sous pression, ainsi que l'arrivée massive de nouveaux habitants non irrigants, ont changé l'organisation territoriale de l'irrigation. Le système de gestion de l'irrigation est devenu inadéquat pour coordonner l'ensemble des usagers et résoudre leurs différends.



Au printemps et en été, la culture des pêchers demande beaucoup d'eau, apportée par des tuyaux et diffusée par micro-aspiration.



Les systèmes d'irrigation des Aït Bouguemez et de la Lèntilla présentent des caractéristiques communes dans la gestion de l'eau et dans l'intervention des pouvoirs publics. Les règles coutumières dans les Pyrénées-Orientales ont cependant été prises en compte et intégrées dans l'organisation des associations, suscitant, finalement, l'adhésion des irrigants.



Suite à plusieurs épisodes de manque d'eau, les arboriculteurs de la vallée revendiquent leur part de la retenue du barrage, initialement réservée aux agriculteurs de la plaine du Roussillon.

